



NOUVELLES MARISTES

516

Frères Maristes - Maison Générale - Rome



ERNESTO SÁNCHEZ BARBA, FMS
 SUPÉRIEUR GÉNÉRAL - SUPERIOR GERAL - SUPERIOR GENERAL
 CONSEIL GÉNÉRAL - CONSELHO GERAL
 GENERAL COUNCIL - CONSEJO GENERAL
 2 0 1 7 - 2 0 2 5

LEADERSHIP EN ÉQUIPE

PHOTO OFFICIELLE DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Le Bureau des communications de la Maison générale vient d'émettre la photo officielle du Frère supérieur général et de son Conseil, élus lors du XXIIème Chapitre général. Elle est actuellement envoyée par la poste aux Unités administratives.

Frère Ernesto Sánchez, Supérieur général, propose une photo collective comme photo officielle que les communautés et institutions maristes exposeront.

«Par cette photographie, j'ai voulu souligner l'idée de mener à bien un leadership en équipe. Je crois profondément que le nouveau commencement et la construction de la famille globale nous demandent d'exercer de plus en plus un leadership collégial » a dit Frère Ernesto dans sa récente lettre adressée aux provinciaux.

La photo peut-être téléchargée [sur ce lien](#) et elle est de bonne qualité.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

- Les Frères Ernesto Sánchez, Supérieur général, et João Carlos do Prado, Conseiller général, participeront au Chapitre de la Province des États-Unis, du 22 au 25 mars.
- Les six participants du projet Lavalla200> qui travaillent en

Asie se réuniront à Singapour du 23 au 25 mars. Ils se retrouveront avec les Frères Jeff Crowe et Ángel Medina qui accompagnent les participants au projet; Chris Wills et Valdicer Fachi, de Cmi; et Juan Castro, Supérieur du District d'Asie.

- Le 13 mars, quelques frères et collaborateurs de la Maison générale ont participé aux funérailles de Roberto Clark, décédé subitement à Rome. Il fut Frère Mariste de la Province d'Amérique Centrale et a travaillé à l'administration générale comme secrétaire personnel du Frère Seán Sammon.

RÉUNION DE L'ÉQUIPE D'ÉDUCATION SCOLAIRE

RÉGION AMÉRIQUE SUR

L'équipe d'éducation scolaire de la région de l'Amérique du Sud s'est rencontrée à Brasilia (Brésil), du 26 au 28 février. Y ont participé Alessandra Maia et le F. Vanderlei Siqueira (Brésil Centre-Sud); Nevil Leguizamón (Cruz del Sur); F. Lúcio Gomes et Deysiane Puentes (Brésil Centre-Nord); Ernesto Reyes (Santa María de Los Andes); F. Claudiano Tiecher et Luciano Miraber (Brésil Sud-Amazonie); Ricardo Mariz (UM-BRASIL).

Lors de la réunion, ils ont repris les délibérations de la rencontre qui a eu lieu à Santiago du Chili en 2017, la révision du plan stratégique du groupe d'éducation et la mise à jour des actions en fonction des appels du XXIIe Chapitre général. On a ensuite élaboré le programme d'action pour animer la région et



établir les stratégies du plan d'action pour 2018.

L'équipe a clarifié les possibilités et les défis de la mise en place d'un

modèle en vue de la réalisation d'un réseau dans le domaine de l'éducation pour la région d'Amérique du Sud.

SERVICES POUR LA POPULATION VULNÉRABLE

COMMISSION DE SOLIDARITÉ DE LA PROVINCE D'AMÉRIQUE CENTRALE



Les 12 et 13 février, la nouvelle commission provinciale de solidarité d'Amérique Centrale s'est réunie pour concevoir conjointement le plan stratégique de la commission

de solidarité, afin de fournir des services en faveur des populations vulnérables, en mettant davantage l'accent sur les enfants et les adolescents

Les points suivants ont été abordés: la nouvelle structure de la solidarité provinciale et le plan stratégique du triennat 2018-2020, en tenant compte des axes suivants: la fondation mariste (projets de développement), le ministère de solidarité, le volontariat provincial et externe, la politique provinciale pour le soin et la protection des mineurs et les droits des enfants, des adolescents et des jeunes.

La province d'Amérique Centrale comprend le Guatemala, le Salvador, le Nicaragua, le Costa Rica,

Porto Rico et Cuba. La situation de vulnérabilité dans cette région exige de donner des réponses créatives aux cris de tant d'êtres humains dans le besoin.

NOUVELLES EN BREF

A« AVEC TOI, MARCELLIN »

La comédie musicale « Avec toi, Marcellin », écrite par le Frère Toni Torrelles et dirigée par l'écrivain, l'auteur et le réalisateur Albert López Vivancos a été créée en catalan. La musique et la partition musicale est disponible sur notre page web, sous le lien: <http://goo.gl/el3oiW>.

BOLIVIE

Le 17 mars s'est tenue une rencontre de prière avec les catéchistes maristes de Cochabamba, à la maison du noviciat interprovincial. 60 catéchistes y ont participé.

LE SOIN DE L'ÂME

La Province d'Australie a réalisé, il y a quelques jours, la première de huit retraites sous le titre « Soin de l'âme ». La première eut lieu à Mittagong, avec les participants de Marist Bulleen, Trinity Auburn et Marist Canberra.

MARISTES DE MALAGA

Le Collège Mariste de Malaga, en Espagne, a été récompensé pour ses stratégies de communication sur les réseaux sociaux et s'est distingué dans la catégorie de meilleure vidéo promotionnelle. Ces bourses ont été accordées à l'occasion des II Prix Nationaux de Marketing Éducatif.

OFFRE D'EMPLOI

FMSI veut engager, pour son bureau de la Maison générale, deux nouveaux employés: un responsable des levées de fonds et un responsable administratif. Ils commenceraient leur travail à la mi-avril. On peut trouver les détails de l'offre d'emploi sur la page web de la fondation: <https://fmsi.ngo>.

LA SOLIDARITÉ FAIT PARTIE DE L'ADN DU CHARISME MARISTE

LE VIÈME FORUM SOCIAL DE LA PROVINCE DE IBÉRICA RASSEMBLE 200 PERSONNES



Le 24 février dernier a eu lieu au Collège de San José del Parque de Madrid le VIème Forum social « Sur le plan social et local ». A cette occasion, nous avons essayé de répondre aux éléments clés qui se sont dégagés du Chapitre Général dans le cadre de la solidarité et avancer aussi avec « Espérance ». Environ 200 personnes étaient au rendez-vous.

La rencontre s'est déroulée en différentes étapes. Tout d'abord, la présentation de Frère Ismaël, González qui à travers son témoignage de vie, nous a invités à réfléchir sur "Un nouveau commencement au niveau de l'espérance ». Puis Frère Álvaro Sepúlveda, de la Fondation Mariste de Solidarité Internationale (FMSI) a parlé de façon détaillée des droits de l'enfant en soulignant combien "la protection des droits de l'enfant est un engagement de notre Institut". Enfin, Frère Eugenio Sanz a présenté aux participants la réalité de sa mission au Bangladesh et nous a expliqué comment « la solidarité fait partie de l'ADN du charisme mariste ».

Dans l'après-midi, des représentants des œuvres sociales de la Province - Roumanie, Todo Avanza, Espiral, SED et Ausartzen - ont partagé avec les participants comment la vie quotidienne est vécue et comment, à travers leur travail, les caractéristiques de la pédagogie mariste sont incarnées.

La rencontre s'est terminée avec Fran Fernandez qui, avec ses chansons pleines d'espoir, a exhorté les participants à se mettre en route et à affronter les défis et les vicissitudes de l'espérance.

Tout au long du Forum social, les enfants et les jeunes étaient très présents. Ce sont eux qui, avec leurs questions, leurs opinions, leurs réflexions et leurs témoignages, nous ont rappelé que ce sont précisément eux qui dynamisent notre mission.

Pour les initiateurs de cette rencontre, les réflexions qui ont émergé seront une aide et une inspiration pour la planification des actions à promouvoir dans les années à venir.



MONDE MARISTE



Canada
Maison Mariste de Sherbrooke



Afrique du Sud: Volontaires du projet
Three2six, Johannesburg



Australie: Equipe Nationale de Pastorale
de la Jeunesse Mariste



Sri Lanka
Novitiate à Tudella



Philippines: Postulants à Davao avec le frère
Lecio Heckler, formateur au Timor Leste



Argentina
Profession du F. Darío Melgar, Luján

AGIS ! LE NOUVEAU COMMENCEMENT, C'EST MAINTENANT !

SEMAINE DE PASTORALE MARISTE DE LA PROVINCE DU BRÉSIL CENTRE-NORD

Dans le contexte du climat actuel, avec le XXIIIe Chapitre général et avec l'Église, la semaine pastorale mariste de 2018, de la Province mariste du Brésil Centre-Nord, a invité les participants à entrer dans la dynamique « d'agir », de célébrer la vie et de faire l'unité entre toutes les écoles et les collèges maristes, qui se retrouvaient ensemble du 5 au 9 mars, afin de partager leur expérience spirituelle à travers les projets pastoraux. Le monde et ses réalités attendent des Maristes de Champagnat une prise de position proactive, disponible et courageuse pour provoquer des gestes de changement. Pour cela, une initiative provinciale cherche à orienter la prière, la réflexion et l'action avec le thème : « Agis ! » et l'appel : « Le nouveau commencement, c'est maintenant ! ». En invitant les par-



ticipants à être des prophètes de l'espérance – par la vie, l'écoute et le soutien des besoins de la vie humaine – on ouvre une nou-

velle époque d'évangélisation, en lançant un mouvement afin que le nouveau commencement se construise dès maintenant !

« LA GUERRE EST MON ENFANCE DÉTRUITE SOUS LES RUINES ET STOCKÉE DANS UNE BOÎTE »

SIRIE: LE JOURNAL DE MYRIAM

Myriam Rawick, fille d'une dame qui collabore avec les Maristes Bleus, a grandi à Jabal al Saydé, un quartier d'Alep qui n'existe plus maintenant. Elle a écrit un journal intime, comme l'on fait beaucoup de fillettes, entre novembre 2011 et décembre 2016, moment où elle a fait la connaissance du journaliste Philippe Lobjois et à qui elle l'a confié.

Ce texte est le compte-rendu du livre « Le journal de Myriam » publié par Edelvives, compte-rendu du Frère Carlos Huidobro, Secrétaire général de l'Institut Mariste.

(Sur la photo: Myriam avec sa famille et frère Georges Sabe.)

« La guerre est mon enfance détruite sous les ruines et conservée dans un boîte... Dans mon cas, tout ce qui me reste de mon enfance est une boîte bosselée ». Cette affirmation est l'aveu d'une fillette de 13 ans, Myriam Rawick, parlant de son enfance vécue entre 2011 et 2017. Rien ne touche davantage le cœur du lecteur que ces affirmations dites par une fillette qui a vécu durant cette période dans la ville d'Alep, ce que personne ne devrait avoir à vivre. C'est le point de vue d'une guerre à partir des yeux de la petite fille qui n'arrivait pas à comprendre ce qui se passait tout autour d'elle.

Il existe chez elle une sensibilité qui attire l'attention. Ce qu'elle met dans son journal, c'est peut-être pour comprendre les événements qu'elle a vécus et qui sont déjà disparus, le souvenir des personnes qui vivaient dans son quartier : le boulanger, le vendeur de crème glacée, le fleuriste, le restaurateur, avec leur prénom et leur nom, se souvenant de ce qu'ils faisaient, de leur générosité, de leur sympathie et de leur gentillesse. La sensibilité avec laquelle elle s'exprime donne à sa description et à ses souvenirs des parfums, des odeurs, des couleurs, des saveurs de tout ce milieu typique à Alep de toujours et de tous les jours vécus dans la paix : « Les yeux n'étaient pas les seuls gardiens de mes souvenirs, et je pouvais aussi faire confiance à

||
pour moi, il n'y avait que de la peur, de la tristesse et de l'angoisse, et des souvenirs d'une vie antérieure que je ne pourrai jamais récupérer

mes doigts, ;a mes oreilles, à mon nez » dit-elle à sa maman. La guerre et la destruction ne sont pas vécues de façon cérébrale, mais avec sa sensibilité de petite fille qui a peur, qui pleure, qui a l'estomac nouée, qui se réfugie dans les bras de sa maman, qui court dormir avec elle en amenant sa petite

sœur Joëlle, avec un mal de tête, en se bouchant les oreilles. Même si ses parents ne lui racontent pas tout, Myriam le devine et elle sait tout. Il existe en elle une tentative désespérée de récupérer les souvenirs de son enfance en tâchant d'oublier le présent : « Si je ferme les yeux, m'arrive toujours l'odeur



du lait et de la fleur d'oranger ». Par conséquent, le souvenir de toute une enfance se trouve donc dans cette boîte, symbole de tout ce qu'elle a voulu et de tout ce qu'elle a vécu. El Diario de Myriam Sa famille est chrétienne maronite. Elle vit tout simplement ses sentiments religieux de la manière qu'elle le voit dans sa famille et dans les groupes de catéchisme : remercier Dieu, le prier pour les personnes qu'elle rencontre, les offices religieux, l'aide aux autres et spécialement dans le centre des Maristes Bleus avec le Frère Georges Sabe et sa maman qui y collabore. Myriam a appris à distinguer le bruit des bombes, des mitrailleuses et des fusils, le vrombissement des avions et le sifflement des missiles; elle a appris à se réfugier avec les voisins ou dans les étages inférieurs des édifices..., elle avoue qu'elle « sait ce qu'est la guerre » et termine en disant : « Mais pour moi, il n'y avait que de la peur, de la tristesse et de l'angoisse, et des souvenirs d'une vie antérieure que je ne pourrai jamais récupérer ».

La boîte bosselée n'a pas de prix...



DES JEUNES SAINTS ET BIENHEUREUX

UNE ÉGLISE SAINTE EST TOUJOURS UNE ÉGLISE JEUNE

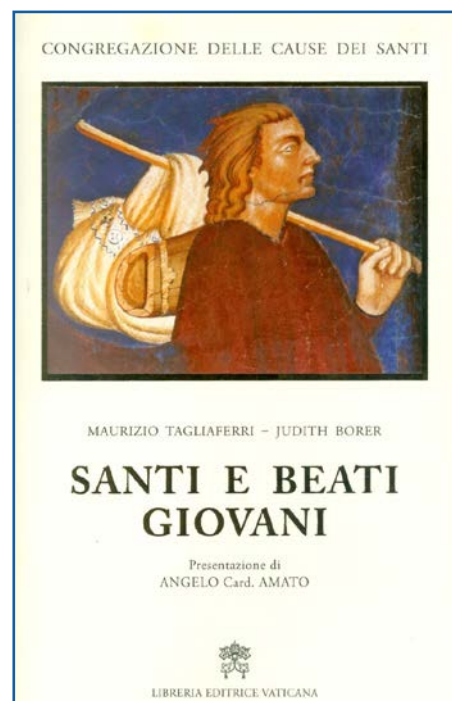
La Congrégation pour les Causes des Saints vient de publier un livre sur les jeunes saints et bienheureux, œuvre de Judith Borer et Maurizio Tagliaferri (Librairie Editoriale Vaticana; 86 pages, 10 €); il dresse la liste des jeunes béatifiés et canonisés de l'Église catholique. On y raconte la vie de jeunes, d'adolescents et, y compris, d'enfants fascinés par le message de l'Évangile qui les a guidés sur les pas de Jésus, plusieurs jusqu'à verser leur sang pour Lui.

La liste des noms de jeunes qui ont mérité la gloire des autels est pleine d'exemples remarquables : Juana de Arco (19 ans) canonisée en 1920, Louis de Gonzague (23 ans), Thérèse de Lisieux (24

ans), François et Jacinthe Marto, bergers de Fatima, encore enfants, récemment canonisés par le Pape François.

Parmi les frères maristes qui sont morts martyrs lors de la persécution religieuse de 1936-1939, en Espagne, il y en a quelques-uns d'à peine 20 ans.

Les pages de ce livre montrent comment la sainteté, chez les jeunes, est présente à toutes les époques, sur tous les continents et parle toutes les langues du monde. Le livre peut être une précieuse référence en vue de l'assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques qui abordera le thème des jeunes, de la foi et du discernement vocationnel.



PROVINCE MARISTE DU BRÉSIL CENTRE-SUD

VŒUX PERPÉTUELS DE FRÈRE ALISON FURLAN

Le service d'animation professionnelle de la province a développé une semaine d'activités professionnelles dans la ville, et la communauté provinciale a fait un triduum de prières.

Présidée par Mgr Mario Marques, évêque diocésain, et assistée des parents Paulo et Rudnei, la célébration a eu lieu dans la communauté paroissiale de San Antonio, à Ponte Serrada, lieu de naissance de Frère Alison.

La demande de vœux perpétuels était fortement motivée par l'expérience et la formation de quatre mois à Cochabamba, en Bolivie. Pour lui, la vie consacrée est une marche constante, une vie qui inclut la recherche, les joies, les rencontres et les expériences de l'amour de Dieu. Être un frère mariste en vaut la peine!

Le frère Bené Oliveira, provincial du Brésil Centre-Sud, a reçu les vœux du Frère Alison au nom du Supérieur général. Dans son discours, il a



souligné le don de la fraternité, caractéristique particulière de la vocation d'un frère religieux, ainsi que le bonheur de se donner à la mission, d'être apôtre et éducateur des en-

fants et des jeunes, d'être un Frère mariste - frère de Marie: appelé par Dieu, oui, mais choisi par Marie et disciple bien-aimé du cœur de Saint Marcellin Champagnat!

DES LEADERS POUR UNE FAMILLE MONDIALE

FRÈRE BEN CONSIGLI

Pendant le Chapitre de Rionegro, les frères ont élu le Supérieur général et son Conseil. «Ce sont les dirigeants de l'Institut qui, au cours des huit prochaines années, mettront en pratique l'appel à l'Institut: « Voyager ensemble en tant que famille mondiale ».

Nous invitons les membres du Conseil à se présenter et à nous dire comment ils ont vécu le défi de cette nouvelle mission jusqu'à présent.

Aujourd'hui nous présentons le texte écrit par le frère Ben Consigli, de la province d'États Unis, élu Conseiller général.

J'ai grandi dans le Queens, un arrondissement de la ville de New York, étant le plus jeune des trois fils nés de parents de la classe ouvrière. Mon père, à l'origine policier, a travaillé dans le système judiciaire de la ville pendant plus de 35 ans en tant que greffier. Ma mère, à l'origine une sentinelle, a cessé de travailler pour élever ses enfants. Mon frère aîné, à l'origine un vendeur bio-tech, est actuellement professeur de sciences et est marié. Mon autre frère, qui n'est pas marié, est avocat à New York et secrétaire juridique d'un juge.

Ma première expérience des Frères Maristes s'est faite à l'école secondaire (Archbishop Molloy High School), et ils m'ont impressionné en tant qu'enseignants extraordinaires. Ils ont contribué à enflammer l'étincelle de mon désir d'être un enseignant et de travailler directement avec les jeunes. À l'université, je me suis spécialisé en histoire américaine et en philosophie, tout en aidant le programme de retraite des étudiants de mon alma mater. Mes diplômes d'études supérieures portent sur l'histoire non occidentale et le leadership/l'administration en éducation. Ma carrière comme frère, j'ai eu la chance de l'exercer dans des écoles maristes des États de New York, du New Jersey, du Texas et de la Floride et j'ai travaillé avec une grande variété d'élèves en classe comme

hors de classe. J'ai également travaillé au cours des 30 dernières années avec des enfants sourds à notre camp d'été à Esopus, New York.

Comment a été l'expérience de votre élection?

Je dois admettre que j'ai été très surpris par mon élection au Conseil général. J'éprouvais beaucoup d'émotions mélangées. J'ai ressenti un énorme soutien de la part des Frères au Chapitre et leur confiance en moi m'a aidé à me soutenir au cours des premiers jours après les élections. Alors que j'éprouvais un sentiment d'excitation et d'anticipation face à la tâche qui nous attendait en tant que nouveau Conseil, je devins aussi plus conscient de mes propres limites, de mes propres doutes sur mes capacités à aider l'Institut à préparer l'avenir de la vie mariste et sa mission au cours des huit prochaines années. Ce qui a été clair, c'est de savoir que je ne suis pas seul, que Dieu sera avec moi et mes frères du Conseil général à mesure que nous avancerons. Cela m'a donné une grande paix et de la confiance, comme en essayant d'apprendre une autre langue!

Comment expérimentez-vous votre nouvelle vie à la maison générale jusqu'à présent?

Comme toutes les transitions, ma transition des États à la maison



générale à Rome a connu des hauts et des bas. Quitter ma communauté, mon ministère et mes étudiants en Floride a été difficile, mais en même temps, j'ai été accueilli chaleureusement par les frères et les laïcs, hommes et femmes, ici, à la maison générale. Au fil du temps, je suis de plus en plus à l'aise avec le rythme de la vie ici et j'apprends à m'habituer à la vie à Rome. Ayant le soutien et la bonne humeur de la communauté du Conseil général, la transition a été plus authentique et, en quelque sorte, amusante!

Compte tenu du vécu du Chapitre général, à votre avis, quelle devrait être la ligne d'action du Conseil pour les huit prochaines années?

En tant que Conseil, nous avons commencé à réfléchir aux appels du Chapitre général et à ce qu'il nous demandent "d'être" et de "faire" en tant qu'équipe de direction. Alors que nous commençons tout juste notre mandat, je crois que pour la vitalité de notre vie et de notre mission maristes, nous sommes appelés à être une famille mondiale interdépendante qui reflète la miséricorde et l'amour de Dieu. Tout ce que nous pouvons faire pour encourager ou nourrir cela nous aidera à faire du «Nouveau Lavalla» une réalité pour aujourd'hui.

Institut des Frères Maristes - Maison Générale

Piazzale Marcellino Champagnat, 2 - Rome, Italie - comunica@fms.it

Web : <http://www.champagnat.org>

YouTube :

<https://www.youtube.com/user/champagnatorg>

Nous suivre :

<https://www.facebook.com/fmschampagnat>

https://twitter.com/fms_champagnat